

# Le caporal est revenu me chercher

085\_01\_2020\_0069  
JPB-EA-08430  
1066\*\* – L'armée – vie à l'armée

*Le caporal est venu me chercher  
Pour nettoyer les water-closets  
Je m'suis dit mon vieux tu n'as pas de chance  
Il faut obéir sans rouspéter  
Armé de mon courage, à deux mains  
J'ai vidé l' récipient qu'était plein  
Mais aussitôt que c'était fait  
Pour une autre corvée de quartier  
Le caporal est revenu me chercher*

Le jour de mon départ pour faire mon service  
Mes parents m'on dit va au régiment  
C'est intelligent et plus de malice  
Tu deviendras vite un très bon sergent  
Sagement j'ai suivi ces recommandations  
Et je n'ai pas encore subi de punitions  
J'aide tous mes copains, je suis pas rouspéteur  
Mais pour récompense, sachant que j'ai bon cœur

L'autre jour Bidasse m'a dit plein de malice  
Je reviens de la visite et le major m'a dit  
Exempt de toute corvée et pas d'exercice  
Le repos complet, faut rester au lit  
Je me dis pourquoi pas, au fait essayons  
J'allais voir le toubib pour les oreillons  
Mais le lendemain matin, comme j'étais purgé  
Au moment précis où je me soulageais

Comme j'avais reçu de ma tante Célestine  
Un mandat d'cent sous avec un paquet  
Je dis à Bidasse viens à la cantine  
Goûter le pinard du père Pinsquet  
J'avais recommandé un Bordeaux choisi  
Pendant que le copain défilait le colis  
Mais comme j'entamais le premier morceau  
D'une tarte épatante garnie d'abricots

Le capitaine m'ayant pris comme ordonnance  
Je me dis chouette mon vieux sacré non de nom  
Plus de corvées de quartiers, c'est la délivrance  
Je vais couler mes jours j'ai le vrai filon  
La bonne qu'est gentille me dit venez m'aider  
Je descends à la cave, c'est vous qu'éclairiez  
Pan voilà que soudain la bougie se souffle  
Comme j'étais dans le noir les plus beaux appâts

J'ai fait connaissance d'un joli brin de fille  
Et quand je sors, ça fait loucher les copains  
Bras dessus bras dessous comme elle est gentille  
Le dimanche nous partons au bal du patelin  
La semaine dernière comme j'avais mon prêt  
Je me disais bon sang ce que l'on va rigoler  
Ayant tout rangé, ciré mes souliers  
Comme j'allais franchir la porte du quartier